

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/
Couverture de couleur

Coloured pages/
Pages de couleur

Covers damaged/
Couverture endommagée

Pages damaged/
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient:

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title page of issue/
Page de titre de la livraison

Caption of issue/
Titre de départ de la livraison

Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments: /
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below /
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

LE COUVENT, 5705

Publication mensuelle à l'usage des jeunes filles.

7e année, No 1 — Janv. 1892 — No 61 de la fond.

ABONNEMENT : 25 centins par an. Les abonnements datent du 1er janvier. — On est prié d'adresser toutes les communications concernant la rédaction et l'administration du *Couvert*, à F. A. BAILLAIRGÉ, Ptre, au Collège Joliette, à Joliette, P. Q. Canada.

A CHACUN SA VOIE.

Jeunes lectrices,

Il y a dix routes différentes pour aller à Rome.

Il y a de même de nombreuses voies pour arriver au ciel.

Je puis aller à Rome par n'importe quel chemin.

Je ne puis pas aller au ciel en prenant au hasard une direction.

Dieu veut que nous arrivions tous à la Jérusalem céleste. Mais il trace à chacun la route qu'il doit suivre.

Malheur à celui, malheur à celle qui n'a point de respect pour la volonté divine.

Entrer dans la volonté directrice de Dieu, c'est suivre sa *vocation*.

Perdre sa vocation, c'est se perdre *soi-même*.
Grave est ce sujet. Nous en dirons quelques
mots cette année.

F. A. BAILLAIRGÉ.

OU SE TROUVE LE BONHEUR

(Pour le Couvent)

I.

Quelle est du vrai plaisir, la fidèle compagne ?
Du couchant à l'aurore, en ville, à la campagne,
Tout dit : c'est la vertu ; c'est là qu'est le bonheur.
Qu'il est beau, qu'il est grand ce mot d'un vieil auteur
Qui s'écriait : « Grand Dieu ! veux-tu punir le vice ?
« Montre-lui la vertu ; qu'il la voie et frémisses. »
La vertu, qui n'admet que de sages plaisirs,
Semble d'un ton trop dur gourmander nos désirs,
Mais quoique pour la suivre il en coûte quelques
[larmes,
Tout austère qu'elle est, nous admirons ses charmes.
Jaloux de ses appas dont il est le témoin,
Le vice, son rival, la respecte de loin ;
Sous ses nobles couleurs souvent il se déguise,
Pour consoler du moins l'âme qu'il a surprise.
Bien qu'aimante du vrai, fille de la raison,
Qui mieux qu'elle connaît, la douce illusion ?
De l'espoir précédée et du plaisir suivie,
Elle seule embellit tout le cours de la vie.

Vers l'avenir obscur, jette-t-elle les yeux,
Au-delà de la vie elle aperçoit les cieux ;
Revient-elle au présent, déjà pour récompense
Elle a de ses bienfaits la douce conscience ;
Et si le souvenir n'en est pas effacé,
Avec quels doux transports elle voit le passé !
Cicéron nous le dit : les jours de la vieillesse
Empruntent leur bonheur d'une sage jeunesse.

II.

Adorable vertu, que tes divins attraits,
Dans un cœur qui te perd, laissent de longs regrets !
De celui qui te hait ta vue est le supplice :
Oui, toujours au méchant montre-toi : qu'il rougisse.
Trop souvent, il est vrai, la fortune te fuit ;
Mais la paix t'accompagne et la gloire te suit.
En perdant tout pour toi, l'heureux mortel qui t'aime,
Sans biens, sans dignités, se suffit à lui-même.
Mais lorsque nous vouions, sans toi nous contenter,
Importune vertu, pourquoi nous tourmenter ?
Pourquoi par des remords nous rendre misérables !
Qui t'a donné ce droit de punir des coupables ?
Laisse-nous en repos, cesse de nous charmer,
Et qu'il nous soit permis de ne te plus aimer.
Non, tu seras toujours, par ta seule présence,
Ou notre désespoir ou notre récompense.

III.

O Dieu ! qui chaque jour veut que ton soleil brille
Sur le charme du pâtre et le palais du roi,
Tu dois à ta bonté de bénir la famille
Où règne la vertu, qui ne vit que pour toi. X.

AMUSEMENTS MATHÉMATIQUES

(Pour le Couvent)

No 8

Voici un amusement qui paraît très simple à première vue, mais qu'il est impossible de faire si on ne fait pas comme je vous dirai ensuite, voici : Prenez six des chiffres suivants et additionnez-les ensemble pour que le total soit 21.

1	1	1
3	3	3
5	5	5
7	7	7
9	9	9

Solution : Tournez la feuille, sur laquelle vous aurez écrit ces chiffres, pour que tous ces chiffres soient renversés, de sorte que les trois 9 seront changés en 6, maintenant vous n'avez qu'à additionner les trois 6 et les trois 1 et avec ces six chiffres vous aurez 21.

* *
°

Question embarrassante qu'on propose à résoudre ; — Vous poserez trois sommes sur un papier, et vous direz à la compagnie : — Mesdames et Messieurs, voilà trois sommes très différentes l'une de l'autre, et très disproportionnées ; cependant je voudrais les partager entre trois personnes, de façon qu'elles aient chacune une somme égale, et cela sans rien déranger à chacune de ces sommes : cela vous paraîtra difficile, cependant rien n'est plus simple. Une addition suffira pour vous prouver que le contingent de chacun sera le même, et que l

partage ne les enrichira pas beaucoup. En voici la preuve :

Exemple : 5134122
61254
7218

Maintenant voici la manière d'exécuter ce tour : J'additionne ainsi la première de ces sommes et je dis : 5 et 1 font 6 et 3 font 9 et 4 font 13 et 1 font 14 et 2 font 16 et 2 font 18.

De même à la seconde, 6 et 1 font 7 et 2 font 9 et 5 font 14 et 4 font 18.

Puis passant à la troisième, je dis 7 et 2 font 9 et 1 font 10 et 8 font 18.

Donc j'ai 18 pour chaque colonne.

Manière et preuve de ce tour : Il ne s'agit donc que d'avoir attention, en posant les sommes, d'arranger les chiffres de façon que chaque chiffre ne forme pas plus que le nombre 18. Vous pouvez faire cette question sur telle somme qu'il vous plaira, en observant comme dessus, que le nombre des chiffres posés n'excède pas la somme que vous désirez qu'il reste à chacun.

••

Celles des lectrices du *Couvent* qui auraient ou qui connaîtraient des amusements ou récréations mathématiques qui méritent d'être publiés n'auront qu'à m'écrire au bureau de ce journal et je me ferai un plaisir de les publier avec le nom de la personne qui me l'aura communiquée.

J. ALCIDE CHAUSSÉ.

Montréal, 30 décembre 1891.

ACROSTICHE.

(*The Catholic Youth*)

Jesus, Mary, Joseph.

Jesus ! Name of burning love !
Everlasting, be Thy praise,
Saints on earth and saints above
Cited all through endless days,
Singing forth to Thee their sweetest lays.

Mary ! Star of ocean blue !
Around thy throne we come,
Replete in us, devotion to
Yourself, and loving Son.

Joseph ! Foster-father true !
Of the Infant Jesus dear,
Speed thy sweet protection to,
Every one who needs thy cheer.
Visit us when death draws nigh,
Heavenly Patron ! hear our cry.

San Francisco, Cal.

JULIUS VALENTINE.

LA PREMIERE CONFESSION

- Oh ! grand'mère, j'ai quelque chose à vous dire.
— Dis-le, ma petite fille, je suis tout oreilles.
— Le dire... comme cela... tout de suite... ce n'est pas possible, car c'est un grand secret ?.....
— Un secret déjà, ma pauvre petite, tu as déjà des secrets ! Oh ! comme nous devenons grand ! Est-ce un hommage que ma petite Hélène ait des secrets !
— Mais, grand'mère, je vais maintenant à l'école et au catéchisme, vous savez bien. Si, comme autre-

fois, je passais toute la journée à voir votre rouet tourner ou à jouer à la poupée pendant que vous dites votre chapelet, vous sauriez tout ce que j'ai à vous dire.

— Sans doute, et ma petite fille me rappelle qu'elle n'est plus le petit enfant, auquel on ne demande ni étude ni travail, et qui vivait avec sa grand'mère dans la liberté et l'innocence d'un oiseau des bois. N'a-t-il pas été question d'envoyer ma petite à confesse, ce qui atteste que l'âge de raison est atteint. Mais Hélène n'a pas voulu, et aujourd'hui Hélène a des secrets.

— Oui, grand'mère, c'est vilain, allez, très vilain.

— Est-ce possible ! Voyons, Hélène, dis vite !

— Otez vos lunettes grand'mère, fermez votre livre et surtout ne me regardez pas.

La grand'mère ôta docilement ses larges lunettes cerclées d'ébène, ferma son formulaire de prières, croisa ses bras, baissa les yeux et dit :

“ J'écoute.

— Oh ! grand'mère, comment vous dire cela ! Je vous assure que j'ai peur de le dire tout haut.

— Dis-le tout bas.

— Vous m'entendez quand je parle comme ceci.

— Très bien : allons, dis.

— Vous savez bien Minette.

— Le chat ?

— Oui, la petite chatte grise. Maman demandait qui buvait la crème, et j'ai dit que c'était elle. Ce n'est pas elle.

— C'est ?

— C'est..... Devinez, grand'mère.

— C'est Jeannot le vacher ?

— Non... devinez encore.

— C'est Hélène.

— Oui. Oh ! je ne le ferai plus, grand-père, je ne le ferai plus, voilà deux jours que je ne l'ai pas fait.

— Il m'est bien prouvé que ma petite fille a eu honte de sa gourmandise et honte de son mensonge. Est-ce que quelqu'un l'a vue ?

— Oh, non, personne. Peut-être mon bon ange. Il est là toujours, n'est-ce pas ?

— Oui, toujours ; mais le démon y est aussi. Rappelle-toi cette jolie gravure que je te faisais voir l'autre jour.

— Je me rappelle ; une petite fille, très grande, se trouvait entre le diable et son bon ange gardien.

— Que faisait le démon ?

— Il lui parlait tout bas.

— Et l'ange ?

— Il lui prenait la main et lui montrait le ciel.

— C'est bien cela. Aime le mensonge, dit Satan.

— Regarde en haut, dit l'ange. Dieu est là qui te voit, t'entend et te juge. A quoi bon mentir ?

— Le bon Dieu voit tout, grand-mère ?

— Tout ; mais enfin, si lui seul t'a vue, pourquoi as-tu confié ta faute à ta grand-mère ?

— Parce que je suis triste, je ne puis plus jouer, je n'ose plus regarder maman, ni minette ; il y a là comme une petite pierre.

Et Hélène posa sa main sur son cœur.

“ C'est ainsi, ma fille, reprit la grand-mère comme se parlant à elle-même : la conscience parle toujours quand on se laisse aller au mal ; et, quand la conscience a parlé, il faut s'accuser à quelqu'un qui pardonne. C'est bien de confesser sa faute à sa grand-

mère, il reste à la confesser à celui qui a la puissance du pardon entre les mains. Hélène veut-elle consentir maintenant à aller à confesse ? ”

Hélène baissa la tête et répondit en se cachant le visage avec ses deux mains :

— Est-ce qu'il faudra dire pour la crème, grand'mère ?

— Sans doute.

— Et le bon Dieu me pardonnera ?

— Oui. ”

Hélène, qui avait écouté avec inquiétude la réponse de sa grand'mère, répondit gravement :

“ Je vais dire à ma mère que je veux bien me confesser. ”

Et la grand'mère, toute songeuse, se mit à parler seule à haute voix, comme font souvent les vieilles gens.

“ Pauvre petite, sans le savoir, elle vient de toucher à une bien grave question. Elle aussi, il a fallu qu'elle fit entendre à quelqu'un le premier cri de sa conscience ; car, dans l'âme pure de l'enfant, cette voix de Dieu n'est étouffée par aucun sophisme et par aucune passion. Le péché se dresse contre elle, sa propre injustice la révolte ! elle se sent malheureuse et triste, il faut qu'elle avoue et qu'elle expie ! ”

Ah ! petite Hélène, ta première confession en remonterait long à bien des hommes qu'humiliaient les mystères de la foi. Elle leur apprendrait que celui qui a institué la confession connaissait si bien le cœur de ses créatures, qu'il leur a donné, dès cette vie, les remèdes souverains pour l'apaisement des souffrances les plus cuisantes de la conscience.

Zénaïde FIÉVRIOT.

FAVEURS

Lorsqu'une religieuse ou une maîtresse d'école nous envoie \$1.00 prix de 4 abonnements au COUVENT, ce journal leur est envoyé gratuitement pendant un an.

2. Lorsqu'une religieuse, ou une maîtresse d'école nous envoie \$2 50 prix de 10 abonnements au COUVENT, — le COUVENT et l'ETUDIANT leur sont envoyés gratuitement pendant un an.

3. Lorsqu'une religieuse ou une maîtresse d'école nous enverra \$7.00, prix de 28 abonnements au COUVENT. elle recevra le COUVENT, l'ETUDIANT et la FAMILLE gratuitement pendant une année.

F. A. B.

Prime offerte à nos abonnés

Comme nous l'avons annoncé, les *English Homonyms* et les *Homonymes Français*, du même auteur, se vendent, l'exemplaire broché 80 centins, relié 50 centins.

Jusqu'à nouvel ordre, qu'on se le dise, il y aura pour chacun de ces deux volumes une réduction de 50 pour cent pour nos abonnés.

C'est-à-dire que nos abonnés peuvent avoir l'exemplaire broché pour 15 centins, et l'exemplaire relié pour 25 centins, franc de port. S'adresser à F. A. Baillairgé, Ptre.

P. S. — Les premiers venus seront les premiers servis.

IL Y A ENCORE DES SAINTS

Mlle Berthe Delcros de Mirman.

(1837-1886)

Le 29 décembre 1885, c'est-à-dire peu de jours avant qu'elle « s'endormît un soir sur la terre, pour se réveiller dans le ciel, » Mlle Berthe Delcros de Mirman avait écrit à Mgr Soubiranne, évêque de Belley, son compatriote, pour lui exprimer ses souhaits respectueux du nouvel an. Nous détachons de sa lettre quelques lignes, où sont fidèlement retracés — on le verra — les sentiments habituels de cette âme toute céleste.

« ... A un Evêque — dit-elle — et surtout à mon Evêque, je peux parler avec mon âme ; les gens du monde ne comprennent rien à cette langue, qui est cependant la plus belle.

« Ah ! Monseigneur, qu'il doit être bon le ciel, ce doux pays où je voudrais vivre toujours, toujours, pour y mieux aimer Celui qui est l'Amour, le seul amour, la seule joie, le seul bien de nos âmes !

« Que souhaiter à un évêque, sinon le ciel ? que souhaiter à un chrétien, sinon le ciel ? Car le ciel, c'est DIEU même, DIEU seul est notre ciel. Oh ! le ciel, le ciel, c'est mon souhait pour tous, et pour vous en particulier, Monseigneur. — En vivant pour le ciel, que nous importent les ennuis de la terre ? L'âme chante au milieu des obscurités qui l'enveloppent sur la terre, comme le rossignol au milieu de la nuit. Chaque jour qui s'éteint est un pas vers le ciel ; aussi nous devrions toujours sourire et chanter : *Amen, Alleluia !* »

Lorsque, quelques jours après, on rapporta dans les murs de Céret, sa ville natale, la funèbre dépouille de *Mademoiselle Berthe*, « toute la population — dit la *Semaine religieuse* de Perpignan — accourut pour recevoir avec ses sanglots, ses larmes et ses gémissements celle qui, hier encore, ravissait par sa vie, toute de dévouement et de charité, l'amour, l'admiration et le respect des plus grands comme des plus petits. Chacun voulait s'agenouiller aux pieds de cette chère défunte.

« Mais c'est surtout à ses funérailles, vraiment dignes d'une telle chrétienne, que nous avons vu éclater la douleur de tout un peuple. L'église cependant avait revêtu, pour cette circonstance, des vêtements inaccoutumés. On cherchait partout les images du deuil et de la mort, et l'on ne voyait partout que des emblèmes de joie et d'espérance. Par une touchante délicatesse du Pasteur de la paroisse, tout était tendu de blanc, et la vierge de JÉSUS-CHRIST reposait, au milieu des lis de la pureté et des roses de la charité, dans son cercueil éblouissant de blancheur. Elle aimait tant cette vertu céleste qui *angélise* l'humaine créature que, suivant son pieux désir, la parure des vierges avait remplacé, à sa mort, les vêtements de deuil qu'elle porta toute sa vie. »

C'était vraiment une de ces âmes dont il est difficile de suivre la trace lumineuse et élevée. Par bonheur, il nous a été gracieusement permis d'emprunter quelques détails de prix à un « abrégé de la vie de son âme, » que Mlle Berthe avait dû elle-même, contrainte par l'obéissance, écrire brièvement à P. ray le-Monial, et auquel, malgré sa profonde humilité, elle n'avait pas craint de donner pour titre : *Petite vie d'une amie intime du sacré Cœur de JÉSUS*. Nous compléterons seulement ces pages trop courtes par des extraits pris comme au hasard dans son admirable correspondance, et par quelques témoignages de valeur.

(A suivre)

COUISINE.

SAUCE BLANCHE.

Prenez une demi tasse de farine.

Délayez cette farine dans du lait froid.

Faites bouillir une peinte de lait, versez-y le contenu de la farine délayé, en brassant continuellement.

Lorsque la sauce s'est gonflée trois fois, retirez-la du feu.

Ajoutez un blanc d'œuf bien battu,

Servez.

Ste Martine.

CLARA REID.

GYMNASTIQUE INTELLECTUELLE.

Réponses aux difficultés des pages 155,156.

1. Recette pour sauce blanche.
2. Traitement des engelures.
3. Nomenclature de faits remarquables au Canada, depuis 1791.

4. Origine du mot mousseline ?

Du nom de la ville de *Mossoul*, dans la Turquie d'Asie, où ce tissu paraît avoir été inventé. Cependant il en est qui le font dériver du mot *mousse*, à cause du petit duvet que la mousseline présente.

DR OLIVIER.

5. Berlin, berline, 6 Médecine, 7 Boisson, 8 Poulet.

Ont répondu :

- Mlles V. Leprohon, Juliette ; 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8.
" C. A. Reid, Ste Martine ; " " " " " " " "
* Eva d'Amour, St Philomène " "

I. CHARADES

Le premier lape le dernier
Et parcourt en tous sens l'entier.

2. Mon premier, cher lecteur garantit les foyers
Mon deuxième les Fruits et mon tout, tes papiers.
3. Mon premier dans le corps humain
Occupe une assez belle place ;
Mon second à la cour n'a rien que de l'audace ;
Mon entier chez le liquoriste
Le cafetier et l'aubergiste
Joue un grand rôle est en vigueur
Tu tiens déjà le mot, n'est-il pas vrai lecteur.
4. En criant mon premier, vous flattez un acteur,
Vous faites plaisir à l'actrice,
Et, je puis ajouter sans méprise,
Ajouter encore l'auteur ;
Quand il est mon second, le bouilli devient tendre ;
Dans le vin trempez mon tout,
Vous le trouverez bon et d'un merveilleux goût.

ENIGME.

5. Vous me trouvez par tout, je suis dans une rose,
Je suis dans un couteau, puis je suis au Japon,
Je suis dans une bourse, dans mainte chose
Puisque vous me voyez même dans le charbon.

H. CARDON.

HISTOIRE DU CANADA.

QUELQUES DATES REMARQUABLES.

- 1791—L'Angleterre accorde au Canada l'*Acte constitutionnel de 1791*.
- 1793—Océan Pacifique atteint, à travers les Montagnes Rocheuses, par sir Alex. MacKenzie.
- 1813—Le colonel de Salaberry, à la tête de 300 hommes, remporte à Châteauguay une victoire sur les Américains au nombre d'environ 7000 hommes.
- 1820—M. Joliette explore pour la première fois le site où il bâtira peu d'années après, Joliette.
- 1832—Choléra asiatique.
- 1837-38—Troubles dits de 1837-38.
- 1841—Acte de l'Union.
- 1845—Le 28 mai, et le 22 juin, incendies à Québec.
- 1847—Apparition du typhus au Canada.
- 1848—Etablissement des Sœurs de la Miséricorde à Montréal et des Sœurs de Ste Anne.
- 1851—1er concile provincial présidé à Québec par Mgr. Turgeon. Trois écoles Normales sont fondées.
- 1852—Mgr Bédini, nonce apostolique, visite le Canada.
- 1854—Ottawa choisi comme capitale du Canada.
Lord Elgin, gouverneur du Canada, conclut un traité de réciprocité avec les Etats-Unis.
Le 1er février, incendie du premier palais législatif de Québec.
- 1860—Visite du Prince de Galles. Il inaugure le Pont Victoria.
- 1867—Acte de la Confédération du Canada.
- 1868—Départ des Zonaves pour Rome.
- 1869—Rébellion de la Rivière Rouge.
- 1873—Mort de sir G. E. Cartier.
- 1882—Arrivée des trappistes à Oka.
- 1886—Le 7 juin, Mgr Taschereau, archevêque de Québec, est fait cardinal.
- 1891—16 décembre, cabinet Mercier remercié par le lieutenant-gouverneur Angers.

CLARA REID.
V. LEHROHON.

"German Syrup"

G. Glover, pharmacien, Watertown, Wis. Voici l'opinion d'un homme qui tient une pharmacie, qui vend toute espèce de médecines, qui est en relation avec les patients et leurs familles et qui sait mieux que tout autre les remèdes qui se vendent et le mérite de chaque remède. Il entend parler de tout ce qui se dit en fait de guérison et peut par conséquent juger : " Je ne connais pas de remèdes pour la toux, le mal de gorge, ou l'enrouement

**TOUX
MAL DE GORGE
ENROUEMENT**

qui ait fait plus de bien dans ma famille que le German Syrup de Boschee." L'hiver dernier, une Dame arrive à mon magasin : elle avait pris du froid. Elle pouvait à peine parler. Je lui parle du German Syrup. Je lui assure que quelques doses lui donneront du soulagement. Elle n'avait guère de confiance dans les médecines patentées. Je lui dis d'en prendre une bouteille et que si le résultat n'était pas satisfaisant, je ne lui chargerais rien. Quelques jours après elle demandait une autre bouteille et la payait en disant qu'à l'avenir elle voulait toujours en avoir une sous la main, vu le bien que la première lui avait fait.

G. G. GREEN, Woodbury, N. J. et Toronto, Canada.

L'Amanach du peuple, pour 1890, 28e année. 5 centims. C. O. Beauchemin, et Fils libraires, Montréal.

Les éditeurs se donnent de la peine pour rendre cet almanach utile et intéressant. On n'y trouve 3 portraits de contemporains, et une vingtaine de petites gravures, une liste des membres des divers corps de l'Église et de l'État, des éphémérides et des renseignements curieux.